



Vous êtes ici : [Accueil](#) > Article : Champagne / Feuillatte ne voit « pas...

## Champagne / Feuillatte ne voit « *pas d'éclaircie* »

« Cette assemblée générale ne va pas être facile », observe Dominique Pierre, directeur du Centre vinicole Nicolas-Feuillatte Chouilly. « Vendredi, nous allons annoncer les chiffres 2008, qui sont meilleurs que ceux de 2007, année du record historique la Champagne. Tout en expliquant que 2009 ne pourra pas être comparée avec ces dernières années. Je me demande si le vignoble est prêt à entendre ce type de discours. »

Une vraie gageure pour ce spécialiste de la coopération, qui annonce 10 millions d'euros de résultats pour 2008. En ce qui concerne l'activité, Dominique Pierre reconnaît que, pour le marché des vins sur lattes, « il est sensiblement le même que ce 2008, alors que le marché est plat. En revanche, il n'en est plus de même pour les cours, qui ont déjà baissé de 25 % (envir euros). De plus, nos reprises adhérents ont chuté de plus de 11 %, marquant ainsi les difficultés de commercialisation auxquels peuvent être confrontés les vignerons ».

Pour 2009, l'activité commerciale de la marque Nicolas Feuillatte enregistre une baisse de 35 % (8,3 millions de bouteilles en 2008). « A l'export, et plus particulièrement aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Notre activité globale, c'est-à-dire nos marques de

distributeurs associées, est de même niveau. Nos résultats sont similaires à bien des maisons, qui se situent toutes dans la majorité entre - 35 et 45 %, voire au-delà ».

A propos du négoce, Dominique Pierre ne s'en laisse pas conter. « Ce qui est très énervant, ce sont ces opérateurs qui baissent échéances. Cette politique de prix atteint tout le monde alors qu'il n'y a pas de consommation. On sait que les clients ne veulent pas de champagne au restaurant. Ou, encore plus simplement, ils n'ont plus les moyens de l'acheter ».

Une situation que Dominique Pierre ne voit pas s'éclaircir. « Je ne vois pas ce qui risque de changer d'ici la fin de l'année. Nos vacances d'été, puis à celles de la rentrée scolaire ». Il reste à Dominique Pierre à porter sa bonne parole. « Nous ne sommes pas les mêmes. Les problématiques des grands opérateurs ne sont pas les nôtres. Elles sont différentes car ici, ils représentent un intérêt non négligeable.

»

cahiereco  
viticulture

Haut de page